

# NÉGOCIATIONS ET CAMPAGNES

DE

## RODOLPHE DE HOCHBERG

MARQUIS DE ROTHÉLIN ET COMTE DE NEUCHÂTEL

GOUVERNEUR DE LUXEMBOURG

PAR

**Ed. BAUER**

*Licencié ès lettres*

---

### AVANT-PROPOS

### BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

### CHAPITRE PREMIER

#### LES ORIGINES

La famille de Hochberg tire son origine d'une branche cadette de la famille de Bade. Rodolphe III de Hochberg, décédé en 1428, avait épousé Anne de Fribourg, sœur de Conrad, comte de Neuchâtel. Guillaume, son fils, se ruine par ses prodigalités et doit abandonner ses biens à ses deux fils, Rodolphe et Hugues, en 1441. Jean de Fribourg, successeur de Conrad, adopte Rodolphe et le marie à Marguerite de Vienne, le 6 août 1447. Il dispose de son comté de Neuchâtel en sa faveur et meurt le 19 février 1458. Louis de Chalon, suzerain de Jean de Fribourg, fait opposi-

tion à ce testament devant l'officialité de Besançon, puis en cour de Rome. Le 1<sup>er</sup> août 1463, l'Empereur Frédéric III, que Rodolphe avait accompagné en 1452 à Rome, lors de son couronnement, interdit à Louis de Chalon toute voie de fait sur le comté de Neuchâtel, en attendant sa décision.

## CHAPITRE II

### AU SERVICE DE BOURGOGNE, 1458-1467

Rodolphe de Hochberg est nommé chambellan de Philippe le Bon, le 26 décembre 1458. Lors de la guerre du Bien Public, il fait campagne avec le Maréchal de Bourgogne en Bourbonnais, puis au siège de Dun-le-Roi (juillet 1465). Il rejoint l'armée du Téméraire après Montlhéry. Il est envoyé contre les Liégeois avant le traité de Conflans. En 1466, il prend part à la campagne contre Dinant et Liège. Sa connaissance du français et de l'allemand, comme sa combourgeoisie avec Berne, le fait envoyer chez les Confédérés pour négocier une alliance entre les Liges et le Duc de Bourgogne. Traité du 22 mai 1467. Il revient aux Pays-Bas pour prendre part au siège de Huy et, semble-t-il, à la bataille de Brusthem.

## CHAPITRE III

### AU SERVICE DE BOURGOGNE, 1467-1473

Le 8 mars 1468, Charles le Téméraire nomme le marquis de Rothelin gouverneur de Luxembourg. Le marquis prend part au dernier siège de Liège, où son gendre est armé chevalier (28 octobre 1468). Il commande le contingent luxembourgeois lors des campa-

gnes de 1470 et 1471 sur les frontières de Lorraine. En 1472, il mène son armée jusque devant Donchéry, à la grande satisfaction du Téméraire occupé au siège de Beauvais et à sa campagne de Normandie. Il quitte son gouvernement au printemps suivant, et le 3 août 1473, le duc de Bourgogne lui nomme un lieutenant général. Mission du marquis en Alsace à la suite du traité de Saint-Omer, signé le 9 mai 1469, aux termes duquel le duc Sigismond d'Autriche engageait ce pays à Charles le Téméraire pour 50.000 florins du Rhin. Le marquis s'efforce de résoudre les difficultés inextricables existant entre la ville de Mulhouse et la noblesse d'alentour. Il est remplacé par Pierre de Hagembach après quelques mois de gouvernement provisoire.

## CHAPITRE IV

### LA TENSION ENTRE SUISSE ET BOURGOGNE, 1470-1474

Le marquis travaille à conserver la paix entre les deux puissances. Pierre de Hagembach essaye de réduire Mulhouse, alliée des Confédérés, sous le gouvernement du Téméraire. Il protège les ennemis des Suisses en Alsace. Le marquis proteste contre les innovations financières du bailli de Ferrettes. En octobre 1473, Rodolphe de Hochberg se rend à l'Assemblée de Trèves ; il s'efforce de gagner l'appui du duc Sigismond pour obtenir une couronne royale au duc de Bourgogne, mais en vain. Après cet échec, Charles le Téméraire se rend en Alsace. Le marquis de Rothelin prend part à l'élaboration des instructions destinées à l'ambassade des Ligues qui devait intercéder auprès du duc en faveur de Mulhouse. Accord d'Ensisheim (janvier 1474), conclu entre le marquis et le bailli d'Alsace, Rodolphe de Hochberg se brouille

avec le comte de Romont à cause de ses seigneuries du lac de Morat que le duc de Savoie voulait lui reprendre ; malgré l'intervention énergique des Bernois et de nombreux « appointements » qui ne furent jamais observés, la question est encore pendante à la fin de 1474.

## CHAPITRE V

### LES GUERRES DE BOURGOGNE, 1474-1476

Rapprochement du duc Sigismond d'Autriche et des Suisses ; conclusion de la Ligue de Constance entre les villes du Rhin ; arrestation et exécution de Pierre de Hagenbach ; Bâle défie le duc de Bourgogne (avril-mai 1474). La situation du marquis dans le conflit prête à l'équivoque ; on n'ignore pas en Suisse que son fils sert le Téméraire au siège de Neuss. Pendant tout l'été de 1474, il ne refuse pas de fournir des renseignements aux gens des Comptes de Besançon sur les projets des Suisses et ses serviteurs leur distribuent de l'argent pour dissoudre les rassemblements hostiles qu'ils formaient sur les frontières de la Franche-Comté. Toutefois à la diète de Lucerne (septembre 1474), il fait savoir qu'il est décidé à rester dans le camp des Confédérés : comme ceux-ci exigent de lui le retrait de son fils, il se rend à Berne le 24 septembre et offre au Conseil de cette ville d'abandonner son comté de Neuchâtel. A la suite de son serment, les Bernois interviennent en sa faveur à la diète de Feldkirch. Le 25 octobre 1474, les Suisses envoient leurs lettres de défi au duc de Bourgogne et les Bernois occupent les seigneuries que le marquis possédait en Brisgau ; néanmoins ils renoncent à en tirer des renforts pour leur expédition contre le Montbéliard. Au printemps 1475, le pays de Neuchâtel est ravagé par les Confédérés ;

malgré cela les Neuchâtois menacent de se révolter contre leur souverain qui refuse de les laisser combattre les Bourguignons ; Berne arrange l'affaire aux termes de sa combourgeoisie. En octobre 1475, les Confédérés déclarent la guerre à la Savoie et envahissent le pays de Vaud. Le marquis offre sa médiation aux deux parties et tient une conférence à Neuchâtel pour le « bien de la paix ». On y décide une trêve jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1476, que l'on continuera jusqu'au 1<sup>er</sup> mars, sous réserve de ratification par les ducs d'Autriche et de Bourgogne (29 novembre 1475). Le Téméraire refuse d'entrer dans ces vues et les Confédérés remettent leur décision au duc Sigismond.

## CHAPITRE VI

### LES GUERRES DE BOURGOGNE, 1476-1477

Au moment où le duc de Bourgogne met le siège devant Grandson, le marquis de Rothelin se rend à Berne selon ses promesses et le comté est occupé par une garnison confédérée. A la nouvelle du supplice de la garnison de cette ville, les Bernois menacent de lui faire un mauvais parti, soupçonnant Philippe d'avoir pris part à cet acte de barbarie, mais le marquis fait reconnaître son innocence. Il se rend à Roeteln au mois d'avril. Après Morat on trouve dans le butin une pièce qu'on croit timbrée de ses armes, d'où nouvelle indignation chez les Confédérés. Les amis de Rodolphe de Hochberg en Franche-Comté essayent de négocier avec les Suisses pendant l'automne 1476, mais ceux-ci rejettent ces ouvertures. Le 18 juillet 1476, après plus d'un an de négociation, Rodolphe signe le traité de mariage de son fils avec Marie de Savoie, mais ce mariage n'est célébré que deux ans

plus tard, à Plessis-les-Tours. Il faut peut-être voir dans cette alliance la principale raison de la défection de Philippe de Hochberg qui, après Nancy, se range du côté de Louis XI et reçoit de lui la dignité de maréchal de Bourgogne.

## CHAPITRE VII

### LES DERNIÈRES ANNÉES DE RODOLPHE

La mort de Charles le Téméraire et la défection de Philippe marquent la fin de la carrière diplomatique et militaire du marquis de Rothelin. Il s'efforce cependant de retirer son fils du service du roi et de favoriser la politique austro-bourguignonne, en proposant aux Bernois d'occuper la Franche-Comté, d'accord avec la Savoie. Mais ce projet échoue, malgré la mauvaise impression produite par les excès de Charles d'Amboise et de Philippe de Hochberg en 1479. Depuis lors le marquis vit très retiré dans son château de Roeteln, s'occupant au plus près de la gestion de ses biens. Sentant sa fin venir, il réconcilie son fils avec ses bourgeois de Berne et fait renouveler les traités qui existaient entre cette ville et lui (décembre 1486). Il meurt le 12 avril 1487. Ce fut un prince avisé et ferme, qui sut rétablir sa situation compromise par les prodigalités de son père et assurer la fortune de sa race. En politique il suivit fidèlement le duc de Bourgogne et il s'efforça de le détourner de la politique où il se brisa.

## APPENDICES

### PIÈCES JUSTIFICATIVES TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES

### CARTES

### REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES